

Introduction

Cet article vise à explorer l'articulation de la photographie avec d'autres pratiques artistiques s'intéressant au territoire et au paysage. Après une présentation du Projet Entre Serras, réseau d'art contemporain, entre agriculture et biodiversité (PES), il s'agira de pointer le rôle de la photographie dans ses interactions avec la peinture de paysage au moment de son avènement, puis avec le Land Art, la Performance et l'Ecoart. L'utilisation de la photographie de paysage en synergie avec d'autres médias sera questionnée, notamment dans sa relation à la visualisation cartographique dans le dispositif que l'on se propose de mettre en place. Nous nous interrogerons ensuite sur ce que ce dispositif, incluant une plateforme numérique, peut induire comme changement dans l'approche du paysage dans sa relation avec d'autres données d'un territoire.

Ces réflexions accompagnent la création d'un Laboratoire du paysage, qui repose sur la constitution d'une base de données, notamment photographiques, intégrée au PES, et où le dispositif de visualisation constitue une part importante de la proposition.

Le "Projet Entre Serras - Art contemporain, agriculture et biodiversité" vise à créer un dispositif psycho-cartographique, qui se matérialise dans le territoire, par un réseau d'art contemporain entre le Portugal et l'Espagne (provinces de Beira Baixa et Beira Alta, régions d'Estremadura et de Castille et León). Le projet invite des artistes et des photographes à mener des actions expérimentales et documentaires dans des espaces de montagne, ruraux et urbains, explorant histoires et coutumes en coopération avec les communautés locales.

Le PES a vu sa première édition avec les installations Pirilamos (Lucioles) de l'artiste Erik Samakh dans les Serras da Estrela, Malcata et Açor et avec l'exposition "Pirilamos, interaction entre l'être humain et les espaces en territoires de montagne" à Fundão et Sabugal en 2017. La deuxième édition est le résultat d'un partenariat avec le Musée de la Laine de l'Université de Beira Interior (UBI) et le New Hand Lab (friche industrielle classée et résidence d'artiste à Covilhã), dans le cadre de "Montagne Magique", événement organisé en novembre 2018 par l'Université de Beira Interior, qui invitait des étudiants et des professeurs (Abraham Poincheval, Jürgen Nefzger et François Parra) de l'école supérieure d'art d'Aix en Provence à explorer, avec les étudiants de l'UBI, le territoire du comté (conselho) de Covilhã. Dans le prolongement de cette action, l'artiste brésilien Rodrigo Braga a été invité à poser son regard





sur la biologie et l'orographie du comté de Fundão, entre Barroca do Zêzere et Cabeço do Pião, lors d'une résidence artistique qui s'est prolongée jusqu'à l'été 2019. De la même façon l'artiste portugaise Laetitia Morais a produit une installation vidéo interrogeant la présence de déchets miniers dans ces villages.

Investir physiquement les espaces et rencontrer les communautés qui y vivent constitue le défi de cette proposition¹. Les relations entre la campagne et la ville, l'agriculture et la biodiversité, sont au coeur du Projet Entre Serras. En effet les campagnes nourrissent toujours les villes de leurs produits et de leurs imaginaires².

L'avènement du paysage

En orient, le paysage chinois est d'abord apparu à travers la poésie puis il est théorisé en peinture dès le IV et Vème siècle.

Il ne s'agit pas pour autant d'un modèle poétique mais plutôt d'un tout cosmique, non construit selon la perspective mais selon plusieurs points de vue concomitants ou superposés, qui se modèlent sur le principe de la marche en montagne³.

En d'autres termes, le regard ne sert pas à établir une distance pour représenter une réalité, mais, à mettre en place un monde en soi qui sert à s'unir avec le monde.

Peindre des montagnes-eaux (une des traductions du mot paysage en chinois) revient pour Song Bing à avancer dans la voie de la sagesse; les regarder équivaut à purifier son coeur et à réaliser un voyage imaginaire. Le "voyage allongé" revient ainsi à épanouir son esprit⁴. Cependant ce qui est visé au delà "d'étendre son esprit", c'est le lien avec les autres, avec tous les "existants"⁵.

En occident, d'un point de vue historique, le paysage européen est issu de la peinture. Il apparaît à la Renaissance, au moment de la révolution Copernicienne et de l'invention de la perspective. D'une représentation du monde géo-centrée (Ptolémé), on passe alors à une représentation hélio-centrée. Ceci implique à l'époque une modification profonde de la représentation de la place des humains dans le cosmos. Notre place au centre du monde est ébranlée. Le rationalisme naît à cette époque et s'accompagne d'une confiance absolue dans la science, d'une

1. Carlos Casteleira, *Pirilampos e Agricultura da Imagem- Imagem da Agricultura*, catalogues des expositions, 1^o et 2^o éditions du PES, L'Éditeur de Mémoire 2017 et 2018

2. Pierre Paliard *L'ordre domestique* Édition L'Harmattan 2006

3. Jean Noël Bret et Yolaine Escande, *Le paysage entre art et nature* p.153 Édition PUR 2017

4. Jean Noël Bret et Yolaine Escande, *Le paysage entre art et nature* p.155 Édition PUR 2017

5. Jean Noël Bret et Yolaine Escande, *Le paysage entre art et nature* p.155 Édition PUR 2017

tentative d'objectivation du monde, d'une mise à distance (perspective) et d'une séparation entre la nature et la culture. Le terme de paysage et son esthétique sont nés de ce contexte⁶.

La photographie dans sa relation à la peinture au XIX^{ème} siècle

Au XIX^{ème} siècle, poussés par la photographie, les peintres sortent de l'atelier dans une attitude de compétition ou de complémentarité avec celle-ci ou pour renouer avec les sensations liées aux espaces naturels. Ce changement dans la relation au sujet va de pair avec les révolutions sociale, économique, technologique et industrielle qui s'amorcent dès le XVIII^{ème} siècle. Par exemple, les lignes de chemin de fer et la machine à vapeur permettent aux peintres parisiens de découvrir la lumière de Provence. Dans ce contexte, la photographie participe à la transformation de la perception de l'espace et du temps. La démocratisation de l'art s'ouvre une voix royale et la société occidentale peut découvrir le monde dans les journaux. Les sociétés d'information, de communication et de consommation voient le jour. Cependant, dès son apparition en 1839, les rapports de complémentarité et de conflit que la photographie entretient avec la peinture remettent en question l'objectivité du monde (Nadar, Gustave le Gray ...). Ainsi la mise en évidence de la subjectivité de la vision offrent un substrat favorable à tous les développements artistiques qui suivent.

La photographie dans sa relation à l'art conceptuel et au Land Art

Dans les années 60, les artistes du Land Art et des Earthworks aux Etats Unis puis en Europe quittent l'espace de la galerie pour investir les espaces naturels et produire des paysages dans un désir d'exploration et de connexion avec leur matérialité. Avec la performance, certains artistes contemporains cherchent une symbiose entre les milieux urbain et rural, entre corps et esprit. Ainsi les frontières et les limites, dialoguent, se dissolvent ou s'atténuent. La marche, les déplacements et les voyages jouent un rôle fondamental dans de nombreux processus artistiques et dans l'expérience du paysage. Ce désir d'osmose avec les espaces ou le cosmos se retrouve chez Vito Acconci, Richard Long ou Hamish Fulton. De nombreux artistes, comme Joseph Beuys, Penone ou Andy Goldsworthy développent une pratique de la transformation et de la transmission des forces et des énergies du vivant. Aujourd'hui, dans le champ de l'agriculture,

6 . Albert Dauzat, Jean Dubois et Henri Miterrand, *dictionnaire étymologique et historique du français*. *Paysage* est un mot français apparu en 1493. Cette innovation est attribuée à un poète originaire du Nord de la France (*Jean Mollinet*) qui l'utilise pour désigner un tableau représentant un pays. Le mot exprime l'émergence d'un nouveau genre pictural dans l'Europe du XVI^{ème} siècle qui va de pair avec la naissance de la perspective, du rationalisme et un dualisme qui favoriseront des bouleversements à tous les niveaux. L'homme nouveau est né. C'est l'avènement des modernes et de la croyance dans le progrès. Paris, Larousse, 1964



La photographie dans son rapport au territoire et à la carte au temps du numérique

Dès la découverte de la photographie au XIX^{ème}, les photographes la mettent au profit de l'exploration du territoire. Le désir d'objectivation du monde à travers sa reproduction, la sublimation de la montagne, son usage au service d'un regard subjectif clairement assumé comme vecteur de projection d'une conception du monde constituent autant de témoignages, non de ce qui est vu mais de ce qui est vécu, transforment le monde et produisent du paysage.

Ces usages existent dès la naissance de la photographie. Mais c'est au XX^{ème} siècle que le croisement de ces diverses pratiques met en lumière les enjeux liés à la photographie de territoires. Ed Rusha, Robert Smithson, Lewis Baltz, Luigi Ghirri ... la FSA (Farm Security Administration), la Mission Photographique de la DATAR, et ses différentes déclinaisons en région ou à l'étranger, et la photographie conceptuelle ont joué un rôle important dans l'exploration des relations entre photographie, territoire et carte. La grande différence entre le concept de territoire et celui de paysage est que celui-ci proposait, du moins à l'origine, une transcription intrinsèquement esthétique. Le territoire, lui, est politique. Le paysage moderne, urbain comme rural, rendu à la vision par l'art, est le fruit visuel et construit de dispositions présentes dans les codes de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire.

La photographie comme machine objective, manipulée par la subjectivité des artistes, se révèle l'instrument idéal pour enregistrer certaines données fondamentales qui définissent le rapport de chacun au territoire, les composantes micro et macro qui le définissent mais surtout la façon dont ces éléments sont vécus et perçus. Dans ce dispositif la frontière et la limite, constituent une importance cruciale : adjointe à la cartographie, l'image photographique s'avère une auxiliaire efficace d'approche critique, dialectique et sensible¹⁰.

En 1860 James Wallace Black, nous montre la ville de Boston comme la voient les aigles et les oies sauvages mais dès 1858, Félix Tournachon dit Nadar propose, avec son vol en ballon, une vue aérienne de Paris. La photographie aérienne se développera ensuite à partir de la Première Guerre mondiale¹¹. L'année 1972 marque un tournant dans l'histoire de l'humanité. Avec Blue Marble, photo prise lors de la mission Apollo 12, les hommes contemplant pour la première fois leur territoire de l'extérieur, achevant le cycle de conquête de la terre initié au néolithique. L'humanité réalise dans le même temps, avec la parution du rapport Meadows, les aspects négatifs de cette conquête. Les défis de la révolution urbaine apparaissent au

10 . https://www.photo-arago.fr/Explorer/PP*Th%C3%A8mes/Territoire

11 . <http://www.slate.fr/lien/70263/la-plus-vieille-photographie-aerienne-du-monde-nadar>

grand jour et modifient profondément notre façon d’habiter la Terre. L’art écologique¹² voit le jour et c’est dans ce contexte que surgit le monde numérique. Avec celui-ci, les différentes approches du territoire se sont démultipliées. C’est cette métamorphose de notre rapport aux espaces, au temps et au paysage, que la cartographie, et son lien avec la photographie et les métadonnées¹³, est à même d’interroger.

Avec la transformation des repères due à l’explosion de l’espace interplanétaire, la notion de paysage entre inévitablement en crise. Non pas à cause des dégradations que l’homme fait subir au sol, au climat, à la faune et à la flore, mais parce que le système formel sur lequel repose la construction de la notion de paysage s’effondre devant la découverte des espaces infinis. Avec cette nouvelle forme de nature, plus d’analogie possible, comme c’était le cas entre la nature terrestre et le paysage. Nous ne vivons donc pas une nouvelle renaissance mais plutôt le retour à un système d’inscription symbolique proche de celui du Moyen Âge. Nous ne posons plus la mesure de l’étendue comme a priori, mais déduisons l’espace des lois et de leurs propriétés hiérarchiques, comme au Moyen Âge on représentait les personnages en fonction de leur importance hiérarchique et non de leur emplacement dans l’espace. Nous considérons ainsi, suivant Anne Cauquelin, que l’espace géométrique et le lieu propre produisent un espace de troisième type, virtuel, qui a pris successivement pour nom paysage, carte, et aujourd’hui site web. Le site serait un espace du troisième type, un espace inventé, comme le paysage ou le territoire l’ont été, un lien entre l’espace abstrait et le lieu propre. De ce fait il appartient à la fois au régime de la réalité et à celui de la virtualité¹⁴. Organiser et hiérarchiser des éléments pour tendre vers un monde rationnel en Europe. Les agencer en un ensemble organique qui fonctionne par analogie comme un tout cosmique en Chine. C’est au centre de cette dialectique que nous nous plaçons pour tenter de définir une nouvelle approche paysagère qui trouve sa place sur les écrans et dans les projections autant que dans les dispositifs, la toile ou les installations, qui peut s’inscrire dans l’histoire comme une étape nouvelle capable d’intégrer de multiples dimensions et des données variables. Les plateformes numériques et les dispositifs immersifs peuvent, peut être, transformer notre perception et notre rapport au territoire et au paysage. Les questions d’énergie et de relation, le nécessaire réenchâtement du monde, fruit d’une collaboration entre les artistes et les communautés, entre les artistes et la matière doivent y prendre une place essentielle¹⁵.

12 . Paul Ardenne, *Un art écologique, Création plasticienne et anthropocène*, Édition Le bord de l’eau 2018

13 . Virginie Maris *La part sauvage du monde*, Éditions du Seuil pp.170-187 “Les caméras de surveillance, les micros, les pièges photographique, l’obtention de données par satellites permettent d’observer les territoires en temps réel et à distance. De nombreux animaux sont équipés d’émetteurs de gis, d’Argos ou de caméras embarquées servant à traquer leurs déplacements et à comprendre leurs activités. Les citoyens peuvent également participer à la collecte de données de tout ordre, de grand inventaire de biodiversités, du suivi des oiseaux communs aux observatoires de la biodiversité. La collecte doit s’accompagner d’une numérisation des données toujours plus nombreuses (Big Data)”.

14 . Gérard Chouquer, «Anne Cauquelin, *L’invention du paysage*. Paris, PUF, 2000, 180 p. («*Quadrige*»)
Et: *Le site et le paysage*. Paris, PUF, 2002, 194 p. («*Quadrige*»)
», Études rurales [Online], 163-164 | 2002, Online since 25 June 2003, connection on 12 October 2018. URL: <http://journals.openedition.org/etudesrurales/129>

15 . Jean Cristofol “Géographies de l’invisibles”, conférence lors de “Montanha Magica” organisé par le département Media Artes de l’Université de Beira Interior – Covilhã - nov. 2019. Catalogue de l’exposition “Imagem da Agricultura – Agricultura da Imagem” au Museu Arqueológico de Fundão 4 jan. au 24 fév. 2019

Mais parle-t-on encore de paysage ?

Dans ce contexte, la création d'un "Laboratoire du paysage", convoquant expériences relationnelles entre art, photographie, cartographie, agriculture, biodiversité etc... communauté et territoire, constitue un élément fondamental du PES. La base de données (photographies, sons, textes ou toutes autres données) ainsi constituée pourra être visualisée à travers un dispositif numérique sur écran aussi bien qu'à travers des installations dans l'espace réel.



Este proposta de pesquisa, conta com a colaboração do projecto Walking the Data* (e a "Plotmap", plataforma cartográfica digital online de Guillaume Stagnaro - artista e professor na Escola Superior de Arte de Aix en Provence). Será realizada numa co-direção com o Laboratoire d'Etudes en Sciences des Arts (LESA) da Universidade de Aix - Marseille (AMU) e numa parceria com o CIEREC (Centre Interdisciplinaire d'Etudes et de Recherches sur l'Expression Contemporaine). O projeto de Nadine Gomez (articulado entre arte contemporânea, caminhadas e paisagem na Reserva Geológica de Haute Provence, o Museu Gassendi e o CAIRN - Centre d'Art Informel de Recherche sur la Nature), a relação que Fluxus e o Museu Vostell Malpartida têm com arte e vida ou ainda o Museu de Foz Côa (emblemático para a compreensão do Paleolítico), desempenharão um papel importante nesta pesquisa.

*Walking the Data consiste num projeto de escrita e de publicação multimédia, baseado numa ferramenta de arquivamento de dados. A plataforma digital de suporte "Plotmap", permite organizar diferentes media num espaço cartográfico. O PES pretende valorizar, através de uma política de residências artísticas e oficinas, um conjunto de abordagens onde a subjetividade da nossa relação com o território e a paisagem seja questionada. Este sistema de edição e o seu desenvolvimento permitirá organizar elementos de escrita (textos, fotografias, vídeos, sons ...) e visualizar psicogeografias onde o corpo, os sentidos e o pensamento se tornam inseparáveis.

<https://projetoentreserras.wordpress.com>

<http://walking-the-data.esaiaix.fr/>

Bibliografia

- ANTONIOLI, Manoela, JACQUES, Vincent, MILON Alain, Sous la direction de, *Paysages Variations, Autours du Paysage comme variation artistique*, Éditions Loco 2014
- AUQUIÈRE, Charles, *La nature photographique d'Andy Goldsworthy*, Éditions de la Lettre Volée 2001
- BERQUE, Augustin, *Ecoumène Introduction à étude des milieux humains*, Éditions Belin 2015
- Pour Augustin Berque, il y a paysage à partir du moment où son réunis simultanément les quatre conditions suivantes: descriptions picturales et littéraires d'une portion de l'espace, existence de jardins et existence du terme. On voit cependant que les approches du paysage sont différentes en occident (recherche esthétique) et en Chine (recherche spirituelle).
- BERTHO, Raphaële, *La Mission photographique de la DATAR, Un laboratoire du paysage contemporain*, Éditions La documentation Française 2013
- CALLENS, Anne-Céline, BARROSO, Pauline Jurado, sous la direction de, *Art, architecture, paysage, à l'époque post-industrielle*, Éditions CIEREC Université de Saint Étienne 2015
- CHEVRIER, Jean François, *Des territoires*, Éditions L'Arachnéen 2015
- CLÉMENT, Gilles, *Le jardin en mouvement (de la vallée au jardin planétaire)* Éditions Sens et Tonka 2007
- DAVILA, Thierry, "Marcher, Créer" *Déplacements, flânerie, dérives dans l'art de la fin du XX^e siècle*, Éditions du Regard, 2002
- DOMINGUES, Alvaro, *Volta a Portugal*, Edição Contraponto 2017
- DRYANSKY, Larisa, *Cartographies, De l'art conceptuel au land Art* Coéditions CTHS-INHA 2017
- FARIA, Nuno, coordenação editorial, *Os Inqueritos [à fotografia e ao território]*, Edição A Oficina, CIPRL, Sistema Solar (Documenta) 2016
- GARRAUD, Colette, *L'idée de nature dans l'art contemporain*, éditions Flammarion, 1994 et *L'artiste contemporain et la nature, Parcs et paysages européens (avec la collaboration de Mickey Boël*, Éditions Hazan, 2007.
- MATTOSO, José, DAVEAU, Suzanne, BELO, Duarte, *Portugal - O Sabor da Terra*, Editor Temas e Debates 2010
- MÉAUX, Danièle, sous la direction de, *Protocole & photographie contemporaine*, Éditions CIEREC Université de Saint Étienne 2013
- MÉAUX, Danièle, MOUREY, Jean-Pierre, sous la direction de, *Le paysage au rythme du voyage*, Éditions CIEREC Université de Saint Étienne 2011

- MÉAUX, Danièle, MOUREY, Jean-Pierre, sous la direction de, *Le paysage au rythme du voyage*, Éditions CIEREC Université de Saint Étienne 2011
- MÉAUX, Danièle, *Voyages de photographes*, Éditions CIEREC Université de Saint Étienne 2009
- MÉAUX, Danièle, Géo-Photographies, *Une approche renouvelée des territoires*, Éditions Filigranes 2015
- OLLIER, Christine, *Paysage Cosa Mentale, Le renouvellement de la notion de paysage à travers la photographie contemporaine*. Éditions Loco 2013
- PEREC, Georges, *Espèces d'espaces*, Éditions Galilée 2007
- QUARESMA, José, DIAS, Fernando Paulo Rosa (coordenação), *Circunvoluções digitais Vol.II Arte, design e plataformas digitais*. Edição Cieba Faculdade de Belas-Artes, Universidade de Lisboa 2010
- ROGER, Alain, *Court traité du paysage* Éditions Gallimard, folio essais 1997
- SICARD, Monique, CRASSON, Aurèle, ANDRIES, Gabrielle, *La fabrique photographique des paysages*, Éditions Hermann 2017
- SIMMEL, Georg, *A filosofia da Paisagem* www.lusosofia.net Lusofia press Covilhã 2009
- VERHAEGHE, Julien, *De l'appareil contemporain au dispositif cartographique in Marges 20 Dispositif(s) dans l'art contemporain*, Revue d'art contemporain p.69 Éditions Presses Universitaires de Vincennes 2015
- Ciências da Arte, Actas das conferências *Arte & Naturza*, Edição Cieba, Faculdade de Belas-Artes, Universidade de Lisboa 2009

